

# Mathématiques : miroir grossissant des inégalités entre les femmes et les hommes

Une lettre ouverte récemment publiée, et soutenue par la Société mathématique de France, la Société française de statistique et l'association Femmes et mathématiques, alerte sur la situation et met en lumière les discriminations subies par les femmes en mathématiques et mathématiques appliquées. Nombre de constats rejoignent ceux que le SNESUP-FSU a pu formuler lors des concertations organisées à l'occasion de la rédaction du plan égalité professionnelle entre les femmes et les hommes par le MESR, plan actuellement à l'arrêt.

Par le groupe ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES

**A** lors qu'aujourd'hui les femmes représentent 40 % des enseignant-es-chercheur-ses (EC) – 31 % chez les professeur-es d'université (PU) et 45 % chez les maîtres-ses de conférences (MCF) –, les statistiques relatives au groupe CNU mathématiques et informatique pour l'année 2022 font état d'inégalités encore plus marquées, avec seulement 24 % de femmes. Cela est particulièrement vrai en mathématiques, où les femmes ne représentent que 14 % des effectifs en mathématiques fondamentales (28 % en mathématiques appliquées).

Le premier frein à la féminisation de la discipline peut être dans un premier temps que beaucoup moins de femmes que d'hommes se portent candidates lors du recrutement d'enseignant-es-chercheur-ses en mathématiques. Ainsi, lors de la campagne d'emploi de 2022, pour les postes de MCF en mathématiques et informatique, on dénombre 1,5 candidate pour 4,6 candidats. Chez les PU, 85 postes ont été proposés au recrutement de professeur-es d'université pour le groupe de discipline mathématiques et informatique, et on dénombre 1,1 candidate pour 4,1 candidats. La moyenne tous secteurs confondus étant de 2,7 femmes candidates pour 3,3 hommes candidats chez les MCF, et de 1,2 femmes pour 2,2 hommes chez les PU.

## BIAIS DE GENRE

Par ailleurs, même si, depuis quelques années, des sensibilisations au biais de genre sont réalisées en amont des comités de sélection, ces dispositifs inégaux selon les universités, s'ils sont nécessaires, restent insuffisants. Ainsi les courbes extrapolées depuis 1996 montrent que si rien ne

change, les femmes disparaîtraient des mathématiques fondamentales en 2064 pour les MCF, et en 2060 pour les PU, et en mathématiques appliquées la parité ne serait atteinte qu'en 2099 pour les MCF et 2130 pour les PU<sup>1</sup>.

Cette problématique du manque de femmes en mathématiques émerge bien en amont du recrutement, puisque le nombre de filles, puis de femmes, s'amenuise progressivement de l'école jusqu'à l'université. Les chiffres-clés relatifs à l'égalité femmes-hommes dans l'enseignement supérieur et la recherche, rappelés dans le document de synthèse publié en mars 2024<sup>2</sup>, font état d'une baisse de 9 points en dix ans sur le nombre de doctorantes inscrites en mathématiques. On passe ainsi de 30 % en 2012-2013 à 21 % en 2022-2023, le nombre de femmes devenant docteurs restant quant à lui stable, à 24 %.

## DIFFICULTÉ D'ACCÈS AU CORPS DES PU

Ces chiffres peuvent révéler l'invisibilisation des perspectives en matière de carrière pour les filles engagées dans des études de mathématiques, alors que les statistiques du ministère font apparaître que, dans le domaine des mathématiques et leurs interactions, les femmes auraient un taux d'accès à l'emploi inférieur de 2 points à celui des hommes, mais accèderaient plus facilement que les hommes à un emploi stable (+ 4 points) et au niveau de qualification cadre (+ 1 point).

Concernant la progression dans la carrière, enfin, le SNESUP-FSU a déjà fait, à plusieurs reprises, état de la difficulté pour les femmes d'accéder au corps des PU au regard du nombre de femmes détentrices de la HDR (elles représentent 41 % des MCF habilitées avec HDR en 2022) et de femmes qualifiées aux fonctions de professeur-e (28 % en 2022), quelle que soit la discipline. ■

*Les femmes auraient un taux d'accès à l'emploi inférieur de 2 points à celui des hommes.*

1. Voir le diaporama présenté par Laurence Broze, vice-présidente de l'association Femmes et mathématiques, le 29 juin 2023, à l'occasion de la 6<sup>e</sup> Journée de la parité en mathématiques : <https://nuage.mathematiquesvagabondes.fr/index.php/s/3Ekij6jxxGft4cq>.  
2. <https://www.enseignementsup-recherche.gouv.fr/sites/default/files/2024-03/vers-l-galite-femmes-hommes-chiffres-cl-s-2024-32097.pdf>.